



curé à l'archevêque de Versailles. Six mois à la prison de la Santé lui ont fait perdre "exactement 26 kilos", il a perdu son travail et ne peut payer l'amende de plus de 9.000 francs et les frais de procès. L'abbé Guyot ajoute à la lettre un mot se portant garant de cette famille "dont les enfants ont suivi régulièrement les offices, le catéchisme de la paroisse". Il espère que "l'épreuve et l'intervention de votre Grandeur serviront à ramener à la vérité un père de famille égaré par la politique".

Etat de guerre

120 Domontois sont mobilisés. En décembre, le sergent Planquette est blessé lors d'un accrochage avec l'ennemi. Il



reçoit la Croix de Guerre avec une " belle citation ". En octobre, la salle paroissiale et les grandes maisons sont réquisitionnées pour loger les officiers et les troupes qui font halte autour du Fort de Domont avant d'aller au front : un état resté dans les papiers municipaux mentionne "1350 hommes de troupes, 33 sous-officiers, 19 officiers, 456 chevaux, 2 voitures automobiles et 2 voitures hippomobiles, une roulante" (cuisine de campagne). Les étages de la propriété Plocque ont été réquisitionnés le 21 octobre par le service géographique de l'armée. Le rez-de-chaussée et le sous-sol sont réservés à la Défense passive dont Victorin Rouzée est nommé chef. Le couvre-feu est imposé : extinction de tout éclairage public, camouflage et extinction des lumières tant publiques que privées. En février 40, des troupes sont logées chez Brincard, Desjardins, David, Bigot, Clément, Eliche, Devoue, Leroy, Breton, Geoffroy, Rouzée, Thominet, Nony, Wanwindenkens, Bimont, Fert, Monnerais, Boucher, Tournier.

Entr'aide

Un grand mouvement à la fois patriotique et charitable a lieu pendant cette période incertaine, bizarre, mais pas "drôle" du tout.

Le Conseil décide de maintenir leur traitement aux employés communaux mobilisés. Il institue un Comité d'Entr'aide aux mobilisés et à leurs familles, " sans aucune distinction d'opinions politiques ou religieuses ". La présidence d'honneur a été acceptée par Madame Bancel, " la grande bienfaitrice de

